

Dimanche

1344



Chère Marquise

Je vous remercie de mettre
ainsi votre auto à ma dis-
position et j'attendrai cet ad-
mirable véhicule Mercredi à
1 heure. Mais comme je ne veux
pas vous en priver toute une
journée, je me contenterai pour
le retour d'un modeste "Dictona-
l."

J'ai été très sensible à l'as-
sention du D.^r Legendre. Je l'en
remercierai un peu plus tard.

Ma sœur doit s'intéresser que
peuvent avoir les financiers

avec "en Turquie d'Éolie. et les Ruines ~~de~~ les Bédouins
sous les brisins aussi séparés que les Africains.

L'espèce ne peut appartenir à aucune des
à la botte. De sorte qu'il faut être sûr et sûr, et la brise
Cependant. Les humanités de nos brisins comme les
Tues de l'Élégie et de l'Amour.

①
Muy l'un

européens à conserver la Turquie,
 comme dans un vocat. J'ai toujours
 désiré le triomphe de ses adversaires.
 Ce n'est pas que je sois animé
 d'une haine de croisade contre le Crois-
 tant, mais le régime ottoman, que
 j'ai observé de près, est abominable.
 Tant que les chrétiens des Balkans
 resteront soumis à toutes les exor-
 tions de fonctionnaires fanatiques
 et imbeciles, l'Europe vivra dans
 l'inquiétude. Je souhaite une victoire
 des alliés assez complète pour
 qu'on puisse régler une bonne fois
 la question balkanique — Je ne
 dis pas la question d'Orient car
 et restera toujours le grand et
 gros problème des "Iphères d'influ"

[Faint, illegible handwriting visible through the paper, likely bleed-through from the reverse side.]